

[Text]

And the other one . . .

The Chairman: Mr. Tobin—

Mr. Tobin: This is important, Madam Chairman. The other one is the whole question of bypass. Whether or not telephone companies in Canada, for whatever reason, whatever their corporate plan is, may be tempted to undertake a policy of bypassing Teleglobe. They can do that by routing themselves through American companies south of the border. What impact would that have on the success of the company? Of course, that begs the question: should there be, is it appropriate that there be something in the bill or by way of regulation that would prevent a fairly dramatic bypass operation from being carried out? Is that a concern you have?

Mr. W. McKenzie: Mr. Baker wants to know what bypass means. Which question do I have to answer?

The Chairman: I was asking myself, but it was—

Mr. W. McKenzie: Unlike the human condition, it would take the heart out of the company if it were to occur.

The Chairman: Mr. McKenzie, you can respond or not.

Mr. Tobin: There are two questions. I would like answers to both while they are here.

The Chairman: Okay.

Mr. W. McKenzie: You know, there is a long answer and a short answer. Am I concerned about it? No, I am not concerned about it.

Mr. Tobin: Why?

Mr. W. McKenzie: I have to put forth the position that we are a competitive company, that we exist because we compete. And our number one strategy right now in the company is to penetrate the U.S. market. That is the biggest market in the world for our products and services and that is where over the last four years we have done very, very well.

Mr. Tobin: Except they are going to want to reciprocate.

The Chairman: Thank you very much.

Mr. W. McKenzie: That is right.

Mr. Tobin: No. No. Sorry. Let the man answer before he goes.

Mr. W. McKenzie: When it comes to Teleglobe, it does become a different issue in that regulated environment. We have to understand that we have a lot of friends, a lot of alliances we have to maintain today and in five years and in ten years, to be successful in the business. So we have a very fine line to walk here between stressing how competitive we are on the one hand, and on the other hand, how much we want to work with everybody and be friends with everybody and so on. So we have to be very, very sensitive to that.

[Translation]

Par ailleurs . . .

La présidente: Monsieur Tobin . . .

M. Tobin: C'est important, madame la présidente. Il y a aussi toute cette question de contournement. Je me demande si oui ou non la société de téléphone au Canada, pour quelle que raison que ce soit, et quel que soit son plan, sera tentée d'adopter comme politique de contourner Téléglobe. Elle peut prévoir leur acheminement par le biais des sociétés américaines au sud de nos frontières. Quelle incidence sera pourra-t-il avoir sur le succès de la société? La question se pose: est-ce qu'il devrait y avoir, serait-il convenable que le projet de loi entrevoie quelque chose ou le règlement pourrait le faire qui empêcherait une activité de détournement assez sérieuse? Est-ce que cela vous préoccupe?

M. W. McKenzie: M. Baker veut savoir ce que signifie le contournement. À quelle question dois-je répondre?

La présidente: Je me posais la question mais . . .

M. W. McKenzie: Contrairement à la condition humaine, si cela se produisait, une société serait privée de son coeur.

La présidente: Monsieur McKenzie vous pouvez ou non répondre.

M. Tobin: J'ai posé deux questions, j'aimerais qu'on réponde aux deux pendant que je suis ici.

La présidente: Très bien.

M. W. McKenzie: Je peux vous donner, vous savez, une réponse longue et une courte. Est-ce que la chose me préoccupe? Non, je ne suis pas inquiet.

M. Tobin: Pourquoi?

M. W. McKenzie: Je dois signaler le fait que nous sommes une société concurrentielle, et que nous existons de ce fait. Nous avons comme première stratégie à la société de pénétrer le marché américain. C'est le plus gros marché au monde pour nos produits et nos services et c'est dans ce secteur que nous avons connu nos succès au cours des quatre dernières années.

M. Tobin: Sauf qu'ils voudront la réciproque.

La présidente: Je vous remercie beaucoup.

M. W. McKenzie: C'est exact.

M. Tobin: Non, non. Excusez-moi. Laissez le témoin répondre avant de partir.

M. W. McKenzie: Lorsqu'il s'agit de Téléglobe, la question est différente dans ce milieu réglementé. Nous devons comprendre que nous avons beaucoup d'amis, qu'il nous faut conserver de nombreuses alliances aujourd'hui, dans cinq ans et dans dix ans, pour réussir dans ce domaine. Par conséquent, nous devons en quelque sorte marcher sur la corde de raide d'une part il faut savoir dans quelle mesure nous sommes concurrentiels et d'autre part dans quelle mesure nous voulons travailler avec tous et chacun, et rester amis avec tout le monde. Il nous faut donc être très très sensibles à la question.